

PARIS MATCH

N° 55 HEBDOMADAIRE 8 AVRIL 1950 50 FRS


Dans ce numéro, le document qui passionne l'Angleterre:

ELIZABETH
femme inconnue

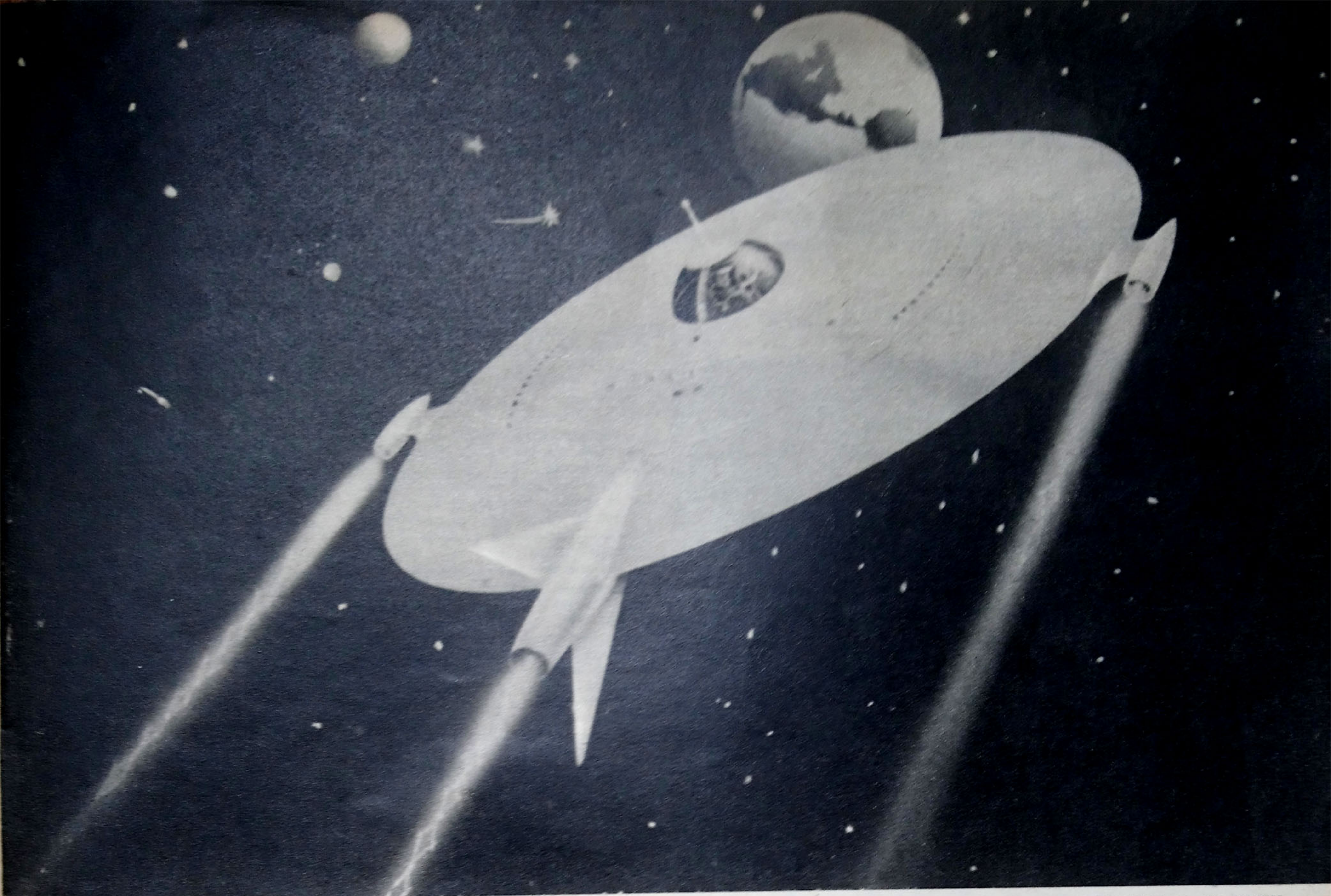
Un reportage historique
de DANIEL ROPS

Le procès
du Christ

Les secrets de
l'écurie Boussac



**AU SOLEIL
AVEC MARCEL
ET JACQUELINE
PAGNOL**



CETTE SOUCOPE VOLANTE INTERPLANETAIRE A ETE DESSINEE PAR UN INGENIEUR AMERICAIN, D'APRES LES RAPPORTS LES PLUS RECENTS CONCERNANT L'APPARITION DE CES ENGIN.

LES SOUCOUPES VOLANTES : 7 HYPOTHÈSES

Le printemps a dégagé le ciel dans l'hémisphère nord. Et revoici, réguliers comme les cigognes, les essaims de soucoupes volantes. De tous les points du monde affluent les descriptions de leurs mystérieux ballets. Un pilote de Hong-Kong a heurté, à grande vitesse, un de ces engins. Quatre pilotes ont vu, au-dessus de Mexico, un engin

circulaire d'une trentaine de mètres de diamètre. Des paysans de Crescentino, près de Turin, ont aperçu six soucoupes volantes lumineuses traînant derrière elles des nuages de vapeur rosée. On en a vu à Rabat, à Tanger, à Vienne, à Addis-Abbeba, en Egypte. D'autres formations ont traversé le ciel du Portugal. L'épidémie est aussi virulente aux États-Unis

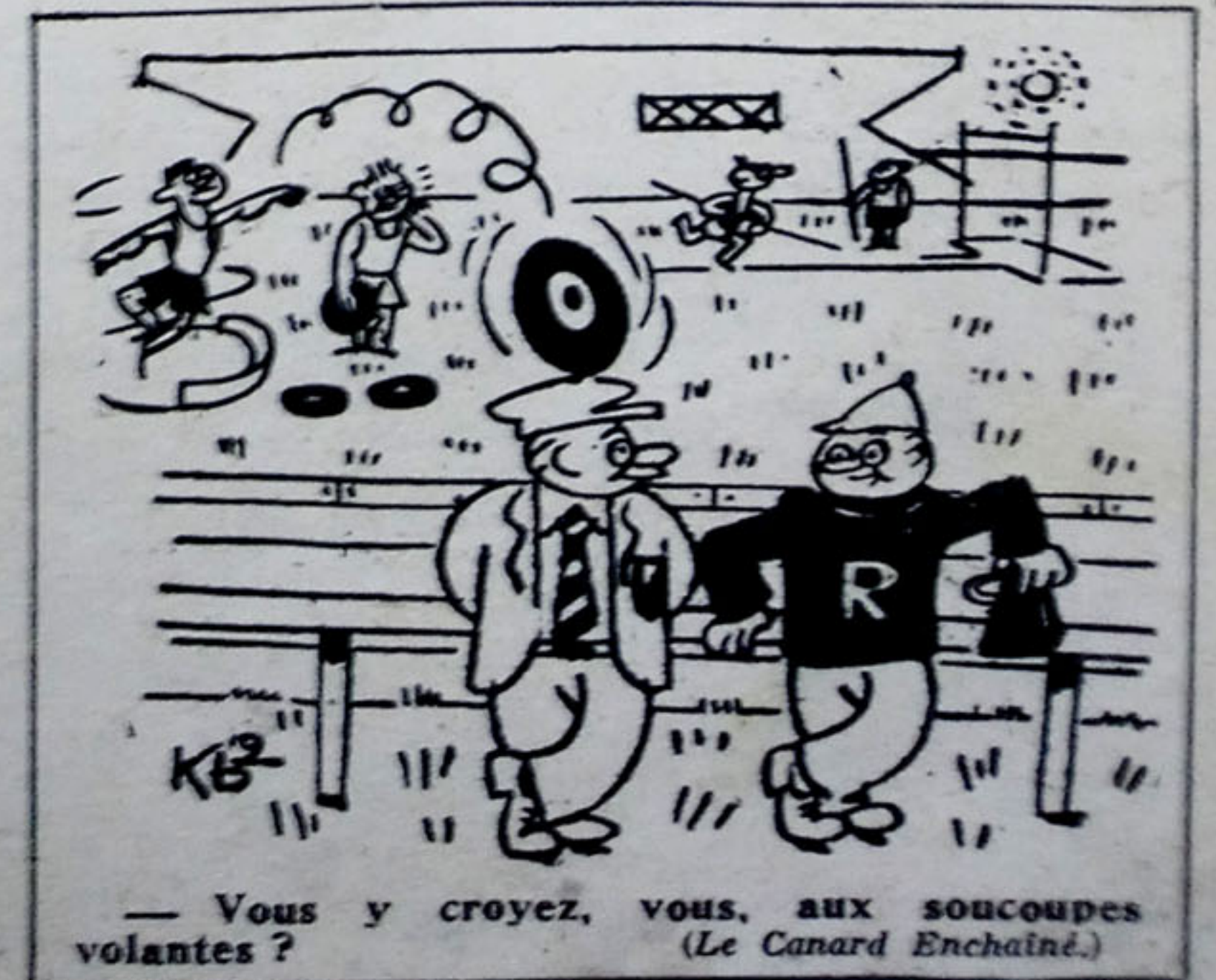
où les apparitions de soucoupes se multiplient.

Il n'est plus possible aujourd'hui de traiter le problème des soucoupes volantes par l'ironie. De phénomène purement local, il y a quelques années, elles sont devenues, en 1950, un événement mondial.

Mme Eleanor Roosevelt vient de convoquer à la télévision américaine deux

pilotes de ligne, le capitaine Jack Adams et le lieutenant G. W. Anderson, pour qu'ils racontent la rencontre qu'ils firent, le lundi 20 mars, d'une soucoupe au-dessus de l'Arkansas.

Les deux aviateurs décrivent l'engin avec un grand luxe de détails. Il ressemblait à un chapeau chinois. Une grande lumière brillait à son sommet. Du pour-



Une immense lame de couteau : c'est un avion de 100 tonnes, l'aile volante américaine Northrop vue de face.

Ce ballon-sonde en matière plastique, utilisé pour explorer la stratosphère, a peut-être été pris pour une soucoupe volante. A haute altitude, il se dilate et devient sphérique.
General Mills Research Laboratories



tour du disque s'échappaient des lueurs. Mme Roosevelt déclara qu'elle avait toujours été sceptique au sujet des soucoupes volantes, mais qu'elle se sentait très ébranlée par la conviction des deux pilotes et la précision de leur récit.

L'étrange aventure des soucoupes volantes a commencé aux Etats-Unis le 24 juillet 1947. Ce jour-là, à 14 h. 59, le pilote Kenneth Arnold, volant à bord d'un avion à trois places au-dessus de l'Etat de Washington, vit neuf disques brillants se déplaçant au-dessus du mont Rainier.

En quelques jours, des centaines de témoignages semblables affluèrent des quarante-huit Etats de la République américaine.

Un aviateur américain, le capitaine Thomas F. Mantell, pilotant un avion de chasse, tenta de poursuivre une de ces soucoupes.

Il déclara par radio : « L'objet est au-dessus de moi et en avant et se déplace à la moitié de ma vitesse. »

Quelques minutes plus tard, il communiquait : « L'objet se déplace à ma vitesse ou plus vite. Je vais tenter de m'approcher pour mieux voir. »

Ce fut son dernier message. On retrouva les débris de son appareil éparpillés sur un rayon de près d'un kilomètre.

On suppose que Mantell voulut monter trop haut, et que faute d'inhalateur à oxygène, il fut victime d'une soucoupe.

Devant l'inquiétude de l'opinion publique, le ministère de l'Air américain institua une commission d'enquête qui examina plus de trois cents témoignages différents d'apparitions d'engins circulaires. Pas un seul de ces engins ne put d'ailleurs être retrouvé au sol.

Rien à voir avec les haches volantes

La commission arriva à la conclusion que toutes les visions de soucoupes volantes pouvaient être expliquées sans faire appel au fantastique.

Parfois ce furent des météores, ou bien la planète Vénus (souvent visible en plein jour) qui purent être pris pour de mystérieux engins. Dans de nombreux cas, on peut incriminer les ballons de sondage stratosphériques lancés par des stations météorologiques ou certains ballons en matière plastique blanche utilisés par les stations de radar pour les expériences de repérage. Ces ballons se dilatent dans l'atmosphère raréfiée des hautes altitudes et peuvent alors atteindre un diamètre de près de 30 mètres.

Il se peut aussi que des fusées expérimentales, des avions à réaction de forme nouvelle (tels les fameuses ailes volantes) aient été confondus avec des soucoupes volantes.

Ces explications soulevèrent la fureur de nombreux témoins d'apparitions de « soucoupes », en particulier de Kenneth Arnold qui entreprit à ses frais une contre-enquête qui ne donna aucun résultat concluant.

Le point final à cette controverse sembla être mis par le récit que fit le général Vandenberg, chef d'état-major de l'armée de l'air, d'une aventure à lui arrivée personnellement.

Le pilote K. Arnold qui, le premier, le 24 juillet 1947, a vu des « soucoupes »

WASHINGTON MOSCOU

Il pilotait de nuit un bombardier « B. 17 » lorsqu'un étrange disque lumineux se profila sur sa droite.

Le général crut vraiment un instant qu'il s'agissait d'une des fameuses soucoupes. Un examen plus attentif lui montra que le cercle lumineux n'était que le reflet d'un phare terrestre sur la fenêtre de l'avion.

La « grande panique des soucoupes volantes » finissait ainsi par un éclat de rire. Les chroniqueurs s'empressèrent de rappeler que, depuis le XVIII^e siècle, les annales font régulièrement mention d'apparitions étranges. On déterra même l'œuvre d'un certain Charles Fort, obscur écrivain new-yorkais, qui avait consacré sa vie à inventorier les phénomènes célestes étranges et inexplicables. Il mentionnait notamment des pluies de marteau, des grêlons de la taille d'un éléphant, des bœufs volants, des haches volantes et des meules de foin volantes. Sans parler de la menue monnaie des pluies de poissons, fourmis, larves et grenouilles. Mais la récente invasion printanière de soucoupes repose le problème en termes absolument différents. La concordance absolue des différents témoignages sur la forme, la vitesse, la couleur des « soucoupes » interdit de parler d'hallucination collective. Les explications données par la commission d'enquête américaine, paraissent d'autre part de moins en moins convaincantes à mesure que les informations s'accroissent.

1. UNE PLANETE. — Les soucoupes volantes ne sont guère réductibles à un phénomène astronomique. Les savants connaissent bien les planètes du système solaire, dont la plus éloignée, Pluton, fut découverte il y a vingt ans. S'il en existe une autre qui n'ait pas été observée jusqu'à présent, c'est qu'elle est encore plus lointaine et a échappé aux lunettes et aux télescopes dont la puissance est de plus en plus grande. Raison suffisante pour qu'une planète inconnue ne puisse pas être vue à l'œil nu sous la forme d'un disque brillant. Quant à la planète Vénus elle semble trop connue



GTON DÉMENT U PLAISANTE

pour être l'objet d'une confusion durable. Les planètes ne sont d'ailleurs animées que d'un mouvement apparent très lent par rapport à un observateur terrestre et la plupart des témoins de vols de soucoupes volantes insistent sur la vitesse avec laquelle elles se propulsent.

Mussolini rêvait de disque à réaction

2. LES METEORES. — Quant aux météores ou étoiles filantes, ils se déplacent à 40.000 kilomètres à l'heure. Jamais un aviateur n'aurait pu tenter la poursuite. Les étoiles filantes se consomment d'ailleurs en quelques secondes.

3. LES MÂRTIENS. — L'hypothèse d'engins lancés vers la Terre par des habitants de Mars ou de Vénus est peu vraisemblable. Ni la Lune, ni Vénus, ni Mars ne sont habitables par des organismes évolués comparables aux hommes. Si la vie existe sur Mars, elle est certainement réduite à des moisissures ou à des lichens.

4. LES BALLONS. — Les ballons-sondes, destinés à explorer l'atmosphère, peuvent certes prendre une apparence métallique lorsqu'ils sont illuminés par le Soleil. Mais si leur vitesse ascensionnelle est vive, leur vitesse horizontale est faible, sauf par très grand vent.

Qu'un certain nombre de témoignages soient dus à une confusion entre ces ballons et les « soucoupes volantes » ne serait pas impossible, mais il est difficile d'admettre que la confusion soit constante.

5. DES AVIONS. — Il est malaisé aussi de prendre un avion moderne, muni d'ailes et d'un fuselage, pour un engin de forme circulaire.

Et la longue aile de l'avion sans queue s'éloigne encore plus de la forme circulaire. Le métal et le plexiglas du pare-brise ou du nez d'un avion, peuvent sans doute engendrer des reflets bizarres, surtout dans une atmosphère humide à haute altitude, mais l'illusion d'un engin fan-

tastique ne peut durer que quelques secondes. Une autre explication a été récemment avancée.

6. DES ONDES. — Les avions lâchent dans l'air de la vapeur d'eau qui se mélange aux gaz d'échappement. Leurs hélices ou leurs turbines, s'ils sont propulsés par réaction, produisent des trains d'ondes animées d'une vitesse sonique qui peuvent dans l'air humide engendrer des phénomènes visibles (comme un caillou fait des ronds dans l'eau). Les soucoupes volantes ont pu être, dans certains cas, des formes visibles des ébranlements causés dans l'air par le passage des avions. Ces « fantômes du son » n'apparaîtraient que dans certaines conditions atmosphériques, comme les arcs-en-ciel, et à une grande distance de l'avion qui les aurait engendrés ; ils donneraient ainsi l'impression aux observateurs de se déplacer d'une manière autonome et à une grande vitesse.

7. DES ARMES SECRETES. — Ces explications ingénieuses, mais peu satisfaisantes, pâlisent aujourd'hui à la lumière des révélations publiées le 25 mars dernier dans *Giornale d'Italia*, sous la signature de Giuseppe Belluzo. Cet ingénieur italien fut un des personnages les plus importants du régime fasciste. Membre de l'Académie des Sciences italienne, ancien sénateur, ancien ministre de l'Économie nationale, ancien ministre d'État, président de l'Association nationale des ingénieurs, inventeur d'une turbine à vapeur pour la marine, tous ces titres donnent aux affirmations de Belluzo un poids non négligeable.

Belluzo assure que dès 1942 il avait établi, à la demande du gouvernement fasciste, les plans d'un engin autopropulsé en forme de disque, capable de transporter une bombe jusqu'à de très grandes distances. Le disque en métal léger avait une dizaine de mètres de diamètre et, une fois lancé du sol au moyen d'une fusée spéciale, avançait par ses propres moyens en tournant rapidement sur lui-même, grâce aux deux tuyères à réaction dont il était pourvu. La chute se produisait lorsque la réserve de combustible était épuisée.

Whisky anglais ou athlète russe ?

CET engin, très supérieur aux « V. 2 » puisqu'il pouvait planer en l'air, aurait été perfectionné par les Allemands. En 1938, pendant le siège de Madrid par Franco, les Allemands avaient essayé un nouveau projectile en forme de lentille, avec un centre explosif et quatre fusées sur sa circonférence.

Il peut paraître vraisemblable, à la

lumière de ces nouvelles informations, que les soucoupes volantes observées actuellement, soient lancées dans un but d'expérimentation par une grande puissance qui se serait approprié les secrets allemands et italiens.

C'est la conclusion à laquelle s'est rangé le professeur Ananoff, spécialiste en France des questions astronautiques, qui se refuse à attribuer aux « soucoupes » une origine extra-terrestre. « Quoi qu'il en soit, écrit-il, un fait s'avère certain, c'est que d'étranges appareils existent... » Il suppose aussi que ces soucoupes pourraient être lancées de stations d'essai américaines.

Cette explication de l'origine des soucoupes volantes laisse pourtant intact le mystère de leur destination. On n'a jamais retrouvé leurs débris à terre. Il semble qu'elles n'y tombent jamais. Il est possible (mais à la limite du vraisemblable si l'origine est outre-Atlantique) qu'elles soient dotées d'un dispositif de radioguidage et qu'elles soient ramenées tout simplement à leur point de départ. Il n'est pas invraisemblable non plus qu'elles soient munies d'un mécanisme qui les détruit automatiquement en vol au bout d'un temps déterminé.

Au cours d'une émission à la radio de Dallas (Texas), le 27 mars dernier, le commentateur Henry Taylor a déclaré : « Les soucoupes volantes sont une réalité. Elles ne viennent pas d'une autre planète ou de l'U.R.S.S., mais des Etats-Unis eux-mêmes. » Il a ajouté que l'existence des « soucoupes volantes » était encore couverte par le secret militaire. Elles seraient, d'après lui, des en-

gins radioguidés, et se volatiliserait dans l'espace à la fin de leur course.

Les services compétents de l'armée américaine, interrogés au sujet des déclarations d'Henry Taylor, ont répondu « qu'on n'avait aucune idée de ce à quoi le commentateur faisait allusion ». Ils rappelèrent les précédents communiqués publiés par eux, selon lesquels on n'aurait pu trouver aucune preuve que les soucoupes volantes résultassent de l'activité aérienne des Etats-Unis ou d'une autre nation.

La forme étrangement alambiquée de ces déclarations est de nature à ôter une partie de leur force aux dénégations qu'elles contiennent. Par ailleurs, si les « soucoupes » sont des engins couverts par le « secret militaire », il faut bien s'attendre à voir les « services compétents » les renier farouchement.

Les gouvernements des grandes puissances susceptibles de lancer les fameuses soucoupes n'ont jamais pris position d'une manière officielle.

Truman a simplement déclaré que les « flying saucers » lui rappelaient les récits du siècle dernier où il était question de gens qui avaient vu des hommes dans la Lune.

Et Gromyko, délégué de l'U.R.S.S. à l'O.N.U., a déclaré : « On peut rendre les Anglais responsables des soucoupes parce qu'ils exportent trop de whisky en Amérique. On peut aussi penser qu'il y a simplement quelque part un Russe qui s'entraîne pour les Jeux olympiques au lancement du disque et qui ignore sa force. »

Voici l'« avion-soucoupe », le V. 173, chasseur expérimental de la marine américaine ; sa forme peut avoir trompé quelques amateurs de « soucoupes ». Il peut atteindre 750 km/h.



« Soucoupe » en fer-blanc découverte en Californie, fabriquée par un mauvais plaisant.